

leur biens qui estoient arrestez pour l'occasion de ceste presente guerre seroient delivres. que tout ce que l'en devoit aus marcheans ... seroient païées.

tous les crestiens qui estoient detenus en chetivoison ... seroient delivres.

le roy de Thunes paiera pour les domages fais au roy de Secile ... par II C fois X mille onces d'or¹⁾, desquelles la moitié fu païée en present, et de l'autre moitié il bailla pleiges les marcheanz à paier à II ans. Et ... le roy de Thunes rendi au roy de Secille le treuage de V anz jà passez; ... d'ores en avant il li paieroit chascun an ce treuage double. Et ces trèves ... dureront XV ans.

qui estoient arriesté pour l'ochaison de la guerre, seroient délivré;

et feroit li rois paier les dètes que on devoit as marcheans en son pooir;

et feroit délivrer tous les prisons de son pooir,

et por les despens des crestiens paieroit li rois de Thunes CC M et X M onches d' or, de coi il paieroit la moitié presentement et l'autre moitié à II ans par plégerie de marcheans. Et paia li rois de Thunes au roi de Sezille l'arriérage de V ans passé, et d'enki en avant double treu. Et furent trives entre les II rois XV ans.

Die erste und besonders die letzte der angeführten Stellen lassen so viele Uebereinstimmungen beider Texte erkennen, dass nicht geläugnet werden kann, der eine sei aus dem andern entstanden. Welcher als das Original zu betrachten ist, kann nicht zweifelhaft sein, wenn man bedenkt, dass an vielen Stellen Balduins Bericht so knapp ist, dass man ihn unmöglich für die Grundlage von Primats Darstellung halten darf. Dagegen zeigt sich, dass Balduin p. 170 ein blosser Auszug aus Primat cap. 7, 9, 10 ist; B. p. 171 aus P. cap. 13; B. p. 172 aus P. cap. 13—15; B. p. 173 aus P. cap. 15—19, 21 und 22; B. p. 174 aus P. cap. 23; B. p. 176 aus P. cap. 24, 26, 27, 34—36, 38—40, 42, 49, 51; B. p. 177 aus P. cap. 52, 55; B. p. 178 aus P. cap. 56—62; B. p. 179 aus P. cap. 63—67; B. p. 180 aus P. cap. 68—70; B. p. 180—181 aus P. cap. 71.

Die Abweichungen beider Autoren sind sachlich wenig bedeutend. Die wichtigste ist, dass nach Primat Manfred auf offener See unter seinen Feinden erschien, ohne vom geraden Wege abzulenken, während Balduin an der entsprechenden Stelle mittheilt, dass des Sturmes halber des Königs Schiffe auf's Land gezogen worden²⁾. Ob hier ein Misverständniss

1) Johann de Vignay scheint hier falsch übersetzt zu haben, das Friedensinstrument liest wie Balduin 210,000.

2) Primat cap. 14: 'son roy ... passast apertement devant touz à nage parmi ses anemis sanz soi destorner du droit chemin'. Balduin p. 172: 'les galyes Mainfroi estoient traites à terre pour grant tempestie'.